

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 58 / Octobre 2025

Éditorial du président

La Conférence Nationale des Académies des sciences, lettres et arts ou CNA

En 1989 s'est tenue la première réunion de 23 académies en région, qui allaient constituer formellement la CNA en 1994. Ainsi s'est concrétisée l'idée du bâtonnier Albert Brunois, alors président de l'Académie des sciences morales et politiques, et du médecin-général Edmond Reboul, président de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. La CNA est placée sous l'égide de l'Institut de France.

Notre compagnie fait partie des 33 académies dites de province qui la composent actuellement. La CNA fut brillamment présidée de 2008 à 2010 par un président de l'Académie delphinale, André Laronde, membre de l'Institut, et dont le décès brutal en 2011 souleva une vive émotion nationale¹. Notre consœur Nicole Vatin-Pérignon, qui fut vice-présidente de l'Académie delphinale aux côtés d'André Laronde, a maintenu depuis les liens de l'Académie delphinale avec la CNA et nous l'en remercions. En 2023, notre confrère Claude Racinet a présenté une conférence appréciée² au Colloque parisien biennal de la CNA sur l'engagement du couple magistrat-expert judiciaire dans la lutte contre la médecine défensive, thématique originale qu'il défend avec notre confrère Charles Catteau, premier président honoraire de la cour d'appel de Grenoble.

C'est avec intérêt que nous avons découvert la CNA, avec notre secrétaire perpétuelle Martine Jullian et notre trésorier adjoint Olivier Roux, à Paris sous les ors de la Fondation Del Duca de l'Institut de France, le 10 octobre 2025. Le colloque avait pour thème intéressant « Les racines ». L'Assemblée générale assez concise fut l'occasion d'apprécier le dynamisme de la CNA lors du rapport moral du président Philippe Dazet-Brun (Toulouse), avec sa Lettre, animée par un comité de rédaction de quatre académies et proposant un partage des usages innovants possibles entre académies, son site internet³ qui va être rénové cette année avec l'aide de six académies, son prochain Colloque parisien en 2027

¹ LA CONFERENCE NATIONALE DES ACADEMIES EST EN DEUIL. Bulletin de la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts, avril 2011, n° 26, ISSN 1771-2513.

² Claude RACINET, L'engagement nécessaire de l'expert judiciaire face à la montée de la médecine défensive. Actes du Colloque de la CNA, Paris 2023.

³ <https://www.academies-cna.fr/>

sur le thème de la Transmission (avis aux amateurs...), et enfin la publication des actes du dernier Colloque 2023 grâce au travail collectif de son comité de lecture. Les actes sont d'ores et déjà disponibles.

La CNA regroupe en France 1450 membres titulaires, dont ceux de l'Académie delphinale qui verse 6 € annuels de cotisation par titulaire. Il nous revient de mettre à jour la section de notre académie dans le site de la CNA, ainsi que la liste des membres.

En province, le prochain Colloque aura lieu à Marseille « Ville et port de l'antiquité à nos jours », du 8 au 10 octobre 2026, et le suivant en 2028 annoncé à Lyon sur « L'eau et le vin ». Nous veillerons à laisser ces dates disponibles pour que chacune et chacun puisse y participer.

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

Samedi 15 novembre 2025 (14 h 30) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	• Communication : « <i>La gabelle du sel, entre Isère et Savoie</i> », par M. Pierre Geneletti • Communication : « <i>Histoire d'une famille dauphinoise : les Bachasson</i> », par M. Bernard Bachasson
Vendredi 28 novembre 2025 (de 9 h à 17 h) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	• Journée d'étude organisée à l'occasion du Centenaire de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme (Grenoble 1925) : « <i>L'exposition de 1925 et le tourisme</i> » Programme détaillé à venir
Samedi 13 décembre 2025 (14 h 30) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	• Communication « <i>Louis Crozet et les manuscrits de Stendhal</i> », par M. Patrick Le Bihan • Communication : « <i>Théodore Ruysen, philosophe (1868-1967)</i> », par M. Pierre Dell'Accio

**Samedi 13
décembre 2025
(16 h)**

**Archives
départementales
de l'Isère
(12 rue Georges
Pérec, Saint-
Martin-d'Hères)**

Remise du prix Louis-Néel 2025

Programme détaillé à venir

Nos membres à l'honneur

Le président Jean-Pierre Barbier fait chevalier de la Légion d'honneur

Vendredi 12 septembre, en fin d'après-midi, notre confrère Jean Pierre Barbier, président du conseil départemental de l'Isère, a été fait chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. La cérémonie a eu lieu à Penol, village proche de La Côte Saint-André, village dans lequel il a été maire pendant près de vingt ans, avant d'être député, puis président du Conseil départemental de l'Isère.

La cérémonie empreinte de solennité était présidée par Madame Catherine Seguin, préfète de l'Isère. En l'absence de Monsieur Yannick Neuder, ministre de la santé, qui devait prononcer l'éloge du récipiendaire, Madame la préfète a lu le message du ministre qui a retracé le parcours de maire, député, conseiller général et président du département de l'Isère, faisant ressortir l'implication personnelle et le dévouement de Jean-Pierre Barbier dans les affaires publiques et l'intérêt général. Déjà lorsqu'il était pharmacien-lieutenant à l'hôpital Desgenettes à Lyon, sa conscience professionnelle avait été reconnue et récompensée par la médaille de la Défense nationale. Puis dans sa pharmacie, à La Côte Saint André, il était à l'écoute de sa patientèle pour lui apporter tout le soutien dont elle avait besoin. Député très sensibilisé aux questions de santé publique, il intervint principalement sur le financement de la sécurité sociale et sur les sujets liés au médicament, mais aussi les sujets d'agriculture ou d'accès internet en milieu rural. Pour le département de l'Isère, il s'attache à relancer l'économie locale et à rénover le réseau routier rural ainsi que des grands axes. Il accorde une forte priorité à la culture en renforçant le budget départemental et en développant le festival Berlioz, événement musical de stature internationale.

Dans sa réponse, Jean-Pierre Barbier a voulu montrer l'homme qu'il était au fond de lui-même et tout ce qu'il devait à sa famille, à ses amis et à ses collaborateurs. Plus de 300 personnes étaient présentes dans la grande salle municipale de Penol. Jean-Pierre Barbier s'est plu à reconnaître tous ces visages si familiers, exprimant sa gratitude à tous ceux qui l'ont aidé dans ses lourdes tâches au service des collectivités dont il a eu la charge.

L'Académie delphinale, heureuse de cette haute distinction, lui adresse toutes ses félicitations.

Dominique VIDAL
Membre titulaire

Vie de l'Académie Montagne : autour de la mort de Willi Münzenberg

Journée franco-allemande Willi Münzenberg à Montagne Une rencontre marquée par la visite du président de l'Académie delphinale

Le samedi 27 septembre 2025, l'Association Européenne Willi Münzenberg (AEWM) a organisé à Montagne une journée franco-allemande placée sous le signe de la mémoire, de la recherche historique et de la convivialité. L'événement visait à faire le point sur les travaux de l'association et à présenter de nouvelles perspectives d'étude. Les participants ont pu ainsi découvrir les liens établis avec les petits-enfants et arrière-petits-enfants de Münzenberg, citoyens suisses. Ils ont également pris connaissance des conclusions de l'enquête médico-légale menée par le docteur Éric Baccard, membre associé de l'Académie delphinale, sur les apports possibles d'une éventuelle exhumation du corps de Münzenberg dans l'espoir de lever le mystère qui entoure sa mort.

Des contributions venues d'Allemagne ont par ailleurs été lues, soulignant le caractère européen de l'événement. Celle de Bernhard H. Bayerlein, vice-président de l'AEWM, a rappelé que le parcours de Münzenberg l'avait conduit, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, à prôner l'unité de tous les démocrates européens contre les dictatures totalitaires qui menaçaient les nations libres. Une autre, émanant du Forum Münzenberg de Berlin, a montré combien l'héritage politique et culturel de cet organisateur de génie et grand stratège de la communication reste d'actualité. Les participants se sont ensuite rendus au cimetière pour une visite commentée de la tombe. Dans ce lieu empreint de mémoire, la figure de Münzenberg a pris toute sa force : celle d'un homme demeuré fidèle à ses idéaux jusqu'au bout.

La rencontre s'est déroulée en présence de Madame Corinne Mandier, maire de Montagne, et a réuni une quarantaine de participants. En fin de séance, M. Alain Franco, président de l'Académie delphinale, retenu toute la journée à Chatte par ses obligations protocolaires, a tenu à faire un détour par Montagne. En quelques mots, il a souligné l'importance et le bien-fondé de travaux tournés vers la mémoire européenne et la défense des valeurs démocratiques, saluant ainsi l'engagement de l'AEWM dans cette voie. Sa présence, à la fois cordiale et hautement symbolique, a été accueillie comme un geste d'estime et de reconnaissance.

Il revenait à Michel Jolland, président de l'association organisatrice, de conclure :
« Cette journée nous a permis non seulement d'honorer la mémoire de Willi Münzenberg et de conforter notre attachement à l'amitié franco-allemande et à l'unité européenne, mais aussi d'établir un lien vivant avec le grand foyer intellectuel du Dauphiné qu'est l'Académie delphinale. Vous le savez, je peux difficilement m'absenter de mon domicile. C'est aujourd'hui ma deuxième sortie de l'année 2025, et je crois pouvoir dire qu'elle a été féconde. Entre la séance de l'Académie ce matin, notre rencontre cet après-midi, les apports du docteur Baccard, la présence du président Alain Franco, j'ai le sentiment de vivre un moment rare de dialogue entre la recherche intellectuelle et l'engagement civique, entre l'histoire régionale et la conscience européenne. »

Michel JOLLAND
Membre titulaire



Alain Franco, président de l'Académie delphinale, et Michel Jolland, membre titulaire
© Michel Jolland

Chronique delphinale

Noir coquin ou respectable vieillard

Le 7 janvier 1840, on procède dans la commune de La Tronche aux funérailles de Jean-François Raillane, prêtre « habitué » dans cette commune ancien chef d'institution (entendez directeur d'école). Il est âgé de 83 ans et 3 mois. Il est mort à son domicile, au « Mas du Péage », commune de La Tronche. Douze prêtres ont assisté au convoi avec le célébrant. Les deux confréries de pénitents et celle du Rosaire l'ont également accompagné ainsi qu'un grand nombre d'habitants de la paroisse « parmi lesquels il laisse de vifs et sincères regrets ». Celui qu'on vient de porter en terre n'est autre que M. l'abbé Raillane, précepteur de Stendhal qui en a dit (nous le savons tous) tout le mal qu'il pouvait !

Si notre abbé est passé à la postérité, c'est essentiellement à cause de la haine que Stendhal lui a portée et des injures dont il l'a accablé. Ses parents espèrent qu'il fera de bonnes études et, pour mieux le préparer, ils le confient à l'abbé Raillane en septembre 1792. L'abbé possède une excellente réputation de pédagogue. N'a-t-il pas été celui de la famille Périer, d'illustre mémoire ? Pendant 20 mois, Henri Beyle va devoir supporter un homme qu'il déteste. Une aversion furieuse pour son précepteur s'est éveillée et n'ira qu'en s'accroissant. Le futur Stendhal décrit l'abbé comme un parfait « jésuite », « un profond et sec coquin », qu'il voit constamment en « noir ». Et la haine qu'il lui porte ne faiblira pas....

Comme maître de pension l'abbé Raillane s'est acquis une flatteuse réputation de directeur, mais aussi de pédagogue rigoureux et sérieux. Pour le jeune Henri Beyle, c'est un être abominable qui n'aime pas les enfants et se plaît à les faire souffrir.

Et pourtant ? Est-ce bien cette personnalité que l'abbé Raillane a voulu laisser à la postérité ? Il y a plus de 20 ans, je travaillais aux Archives de l'Isère, celles de la rue Auguste Prudhomme, sur les dossiers pédagogiques de quelques maîtres d'école dans l'Isère, après 1800. Au milieu de l'après-midi, on m'apporta une liasse poussiéreuse à souhait qui paraissait n'avoir jamais été ouverte. Je défis avec quelques difficultés les cordelettes qui serraient la liasse. Il s'agissait de rapports d'inspection établis par les fonctionnaires chargés de cet emploi. Parmi ceux-ci plusieurs feuillets retinrent mon attention. L'inspecteur primaire était venu un certain jour à La Tronche pour inspecter la pension Raillane et il avait visité la classe de celui-ci ainsi que sa pension en général. Chers confrères de l'Éducation nationale, peut-être avez-vous dans vos archives quelques brillants rapports vous concernant au temps de votre jeunesse. Ils sont sûrement flatteurs ! Le pédagogue est félicité dans son action comme on l'est rarement. Sa pédagogie bien adaptée à ses élèves a porté des fruits délicieux. L'homme est un modèle de conscience professionnelle, il rectifie aimablement, il encourage fraternellement et il mérite en fin de compte des compliments et des éloges. Il y a loin des sévères critiques de son élève Beyle.

En fin de rapport, l'inspecteur qualifie son inspecté de « respectable vieillard ». Quant à la pension proprement dite, c'est un modèle de maison : organisation, propreté et même quelques « trouvailles », la salle de classe se transforme en salle à manger, à midi avec célérité et efficacité.

Bravo M. Raillane ! Vous êtes un excellent patron que les parents révèrent et couvrent d'éloges.

Comprenne qui pourra ! quel point de vue est le bon ?

Pour en finir avec tous ces compliments, Raillane est qualifié de « respectable vieillard ». Le jugement était nouveau, et Victor Del Litto me fit l'immense honneur de publier mon récit dans sa revue où je parus en compagnie de quelques grandes signatures, celles de Stendhaliens éminents, sous le titre « Du noir coquin au respectable vieillard ».

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

Histoire de l'Académie

Sur les traces d'un ancien président : Frédéric Charles Albert Gevrey

La présente notice fait suite à une interrogation d'universitaire devant intervenir au Congrès national des sciences de la terre 2025 sur la personne d'Alfred Gevrey, découvreur de fossiles légués au laboratoire de géologie de Grenoble. Le résultat des recherches, surtout tiré de son dossier de magistrat⁴, sur cet étonnant personnage mérite d'être colligé pour en faire revivre le souvenir.

Frédéric Charles Alfred GEVREY (1837-1923), magistrat et paléontologue

Frédéric Gevrey, souvent appelé Alfred Gevrey, est né le 28 janvier 1837 à Vesoul de Jean Claude Gevrey et Adelaïde Corréard. Son père est médecin, médecin des épidémies et des prisons, président de la Société des médecins de Haute Saône et chevalier de la Légion d'honneur. Il est célébré pour son dévouement lors de l'épidémie de choléra de 1854 (il est représenté en buste en ville⁵) ; son grand-père maternel Frédéric Corréard était général de brigade ; son oncle par alliance P. Jubier était vice-président au tribunal de Grenoble.

Bachelier en sciences il songe à une carrière militaire, mais des convenances de famille le déterminent à étudier le droit, ce qu'il fait à Paris. Il est diplômé le 24 août 1860 et s'inscrit au barreau. Il y apparaît de bonne volonté et « paraît de temps en temps à la barre ». Il présente sa candidature à la magistrature, mais il est décrit comme un jeune homme capable et intelligent auquel on reproche toutefois « une légèreté de caractère et une certaine inconsistance qui le porte à s'occuper d'objets étrangers à la profession : il cultive l'histoire naturelle, l'archéologie » ; « je doute, écrit le procureur général, qu'il ait les qualités nécessaires pour suivre la carrière du ministère public mais avec du travail il pourra aspirer à la magistrature assise (*sic!*) ». Sa candidature n'est donc pas retenue. Il la représente en 1864 et le même procureur général écrit que ses « avertissements ont porté », qu'« il a fait des efforts, il est encore timide mais on se permet d'espérer qu'il remplira convenablement les fonctions de juge suppléant ; je le crois dévoué au gouvernement de l'empereur ». Il devient le 18 janvier 1865 juge suppléant à Gray.

Il entame une carrière de magistrat tout en continuant ses recherches personnelles ; l'une et les autres vont constamment, comme on le verra, se conjuguer et se croiser.

Ses débuts à Gray sont marqués par la satisfaction de ses collègues du siège. Il publie en 1865 une *Histoire de Vesoul* de l'âge du bronze à Charles Quint, ouvrage remarquable par ses notes. En septembre il disparaît, quitte sa résidence et ne reparaît ni à Gray ni à Vesoul : chargé de dettes contractées pendant ses études à Paris pour se constituer une bibliothèque et un médailler⁶, et il s'est caché en Vendée pour échapper aux exigences de ses créanciers, il avait accumulé un passif de 10.000 F, l'avait caché à son père dont il redoutait l'extrême sévérité⁷, avait espéré l'apurer⁸ par la vente de sa collection de médailles, mais l'offre étant dérisoire il avait pris la fuite. Il bénéficia de l'indulgence de son père après repentir ; son père régla les créanciers en vendant deux fermes.

Sa passion ayant failli le mener à la révocation. Il accepta de partir dans les colonies et fut nommé le 21 avril 1866 juge à Mayotte où il restera deux ans. Il est devenu procureur impérial

⁴AN cote BB/6(II)/899.

⁵Il n'a pas été possible de retrouver une photo de Frédéric Charles Alfred.

⁶S'agissait-il de médailles ou déjà de fossiles ?

⁷Note du Premier président du 12 avril 1966.

⁸Le salaire moyen d'un ouvrier en 1870 était de 700F/an, le premier président de la Cour de cassation a gagné en 1872 30.000F ; un juge suppléant devait gagner environ 3000F par an ; le passif devait donc représenter plus de trois ans de son salaire.

à Pondichéry où il avait été muté pour raisons de santé ayant subi des fièvres « opiniâtres ». Il publiera en 1870 un *Essai sur les îles Comores* contenant une étude détaillée de la population, de la flore, de la faune, de l'ethnographie, du langage. Après un passage à Saint-Denis de la Réunion pendant près de quatre ans, il devient procureur à Aurillac en 1874, puis procureur à Montélimar et président au même lieu de 1883 à 1890 où il devient conseiller à la cour d'appel de Grenoble pendant 17 ans. Il y préside les assises de l'Isère et refuse tout avancement jusqu'à sa retraite le 24 mai 1907.

En 1902 il entre à l'Académie delphinale dont il devient président en 1906. Son discours de réception⁹ est consacré à la « Symbolique des monnaies gauloises des dépôts de Moirans, Sainte-Blandine, Tourdan et Laveyron », sur les quinaires¹⁰ attribués aux Allobroges émis de 266 à 154 av JC et l'analyse des figures représentées (cheval, cavalier, dinosaure, bouquetin) avec une richesse remarquable de références et notes.

Il prend sa retraite le 24 mai 1907. Il est chevalier de la Légion d'honneur¹¹. Il se marie en 1919, mariage *ante mortem* puisque l'officier d'état civil se déplace chez lui en raison de sa maladie, et il décède en 1923. En 1908, il avait légué sa collection de fossiles au laboratoire de géologie de Grenoble. Sa carrière judiciaire semble l'avoir satisfait ; il n'a jamais abandonné sa seconde passion qui avait failli être fatale à la première.

Une carrière est évaluée tout au long de son déroulement. Frédéric Gevrey donne satisfaction à ses chefs dès 1870 : « il dirige le parquet de Pondichéry avec une habileté que l'on n'avait pas vu(*sic*) avant lui » ; il se distingue même à Aurillac en ce qu'il « a su maintenir tous les droits de chef de parquet, se faire respecter du président sans acheter cette situation par un acte de faiblesse », « a su vivre en bonne intelligence avec Mr le président B., entreprise dans laquelle tous ses prédécesseurs ont échoué » ! (1876) ; en tant que président d'assises il est dit avoir de l'autorité sur le jury. Sur le plan des relations publiques il est tout au long noté comme « aimable, ayant toutes les sympathies » (Montélimar 1884), comme « homme de bonne compagnie, fort estimé, ses qualités privées le font aimer » (Grenoble 1896).

Son instruction littéraire et scientifique paraît « assez développée » en 1871, au-dessus de la moyenne pour la culture littéraire en 1881, ordinaire (!) pour la culture scientifique en 1881 ; à Grenoble en 1896, 1900, 1904, on lui reconnaît un « esprit fin, un esprit très cultivé qui soit du point de vue des conceptions philosophiques, soit au point de vue des études anthropologiques ou géologiques fait preuve d'une largeur de vues et d'une érudition absolument remarquables ». On note qu'il est membre de la société géologique de France et de la société paléontologique de Suisse puis président de l'Académie delphinale. Sur le plan politique, il a été dit initialement respectueux du gouvernement de l'empereur, puis après 1870 sincèrement républicain.

Sa passion s'est traduite par des essais historiques qui montrent une culture littéraire et historique impressionnante que ce soit, comme déjà relevé, dans son *Histoire de Vesoul*, dans son *Essai sur les Comores* ou dans son discours de réception à l'Académie. Mais surtout il a réuni une collection de fossiles tout à fait extraordinaire qui a été saluée comme « splendide et précieuse collection paléontologique », et a motivé le baptême d'une salle du laboratoire de géologie de la Faculté des sciences en salle Alfred Gevrey : il y a plusieurs milliers de pièces soigneusement et savamment répertoriées une à une avec le nom du fossile, l'époque, du quaternaire, son lieu de découverte mentionnés dans une belle écriture¹². C'est à la fois scientifique et esthétique ; cela pose la question de savoir comment il a acquis cette culture et plus prosaïquement comment il a collecté ces fossiles. Avec les moyens de déplacement de l'époque, cela implique une consommation de temps et d'énergie qui rendent admiratif, puisqu'il exerçait en même temps son métier. Certains fossiles sont nommés avec son patronyme (*gevreyi* par exemple¹³). Cette collection se trouve maintenant

⁹*Bulletin de l'Académie* 1903 p.139-169.

¹⁰Un quinaire = 1/2 denier.

¹¹LH1127/36.

¹²Cf. photo 1.

¹³Cf. photo 2.

dans l'espace muséographique de l'observatoire des sciences de l'université de Grenoble (OSUG)¹⁴ que tout esprit curieux de l'évolution devrait visiter.

Charles CATTEAU

Premier président honoraire de la cour d'appel de Grenoble

Membre associé de l'Académie delphinale



1. Échantillon de la collection Gevrey © Charles Catteau



2. Fossile de 164 Ma découverte à La Voulte © Charles Catteau

¹⁴122 rue de la Piscine à Saint-Martin-d'Hères.

À propos de patrimoine

Quelques nouvelles de la tour Perret

Le chantier de restauration de la tour Perret a pris un peu de retard. La fin des travaux est désormais prévue pour le printemps 2026 (avril ou mai ?). En attendant, différentes actions ont été entreprises pour mieux faire connaître auprès de tous les publics la tour et les travaux entrepris pour sa restauration.

La pose de la boule sommitale par héliportage

La principale opération récente a consisté à mettre en place la boule sommitale par héliportage. Elle a été documentée et valorisée auprès du public grâce à des photographies, une vidéo et le service de presse de la ville de Grenoble.

Vous trouverez ci-dessous différents liens permettant de visualiser cette opération délicate, qui s'est déroulée à 85 m au-dessus du sol :

1. Un **portfolio avec les photos** prises ce vendredi par les photographes de la

Ville : <https://photos-com.grenoble.fr/HeliportagePerret>

Vous pouvez utiliser ces photos en mentionnant les crédits photos situés au bas de la vignette.

2. La vidéo réalisée par la Ville : <https://youtu.be/2XeWqIPVMd4?si=ugXclmwepiRHmw-L>

Vous pouvez la partager en taguant la tour Perret et la ville de Grenoble.

3. Les **retombées Presse** identifiées à ce jour :

Grenoble : c'était quoi cet hélicoptère au-dessus du parc Paul-Mistral ?

DL 26/09/2025

[Lire et voir ici](#)

Héliportage d'une boule au sommet de la tour Perret

France 3 Alpes 26/09/2025

[EN IMAGES. « Une étape importante » : lourde de plus d'une tonne, la boule sommitale de la tour Perret de Grenoble a été déposée par hélicoptère](#)

Grenoble : un hélicoptère au-dessus de la tour Perret !

Télé Grenoble le 26 septembre :

https://www.telegrenoble.net/informations-grenoble/actualite/grenoble-un-helicoptere-au-dessus-de-la-tour-perret_7138.html

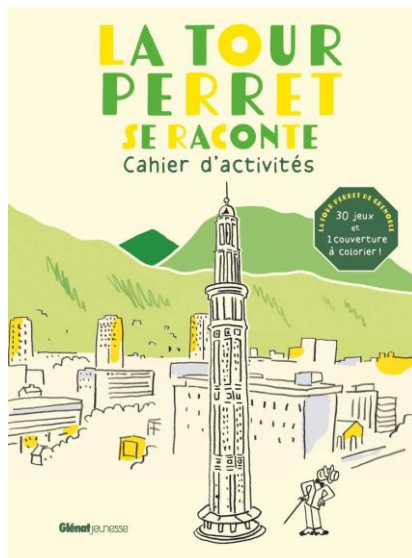
Chantier de rénovation de la Tour Perret à Grenoble : une opération d'hélitreuilage au sommet

Journal du Bâtiment et des Travaux Public 30/09/25

https://documentation.grenoblealpesmetropole.fr/documents/Catalogue/Vie%20locale/20250930%20JBTP_chantier-tour-perret.pdf

En remerciant l'association Ensemble pour la tour Perret de Grenoble (ETPG), qui nous a communiqué ces informations.

Une publication : Isabelle Berruyer, Inès Hubert, Samantha Remy et Alain Crozon, *La tour Perret se raconte. Cahier d'activités*, Grenoble, Glénat, 2025, 32 p., 10 €.

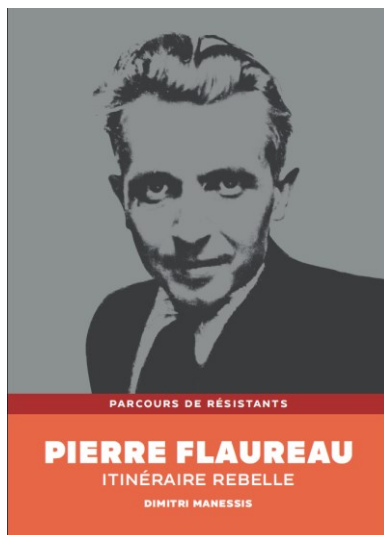


En partenariat avec la ville de Grenoble et le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) de l'Isère, les éditions Glénat publient un petit cahier qui s'adresse aux enfants à partir de 8 ans. Comprenant 30 jeux et une couverture à colorier, il offre aux enfants la possibilité de s'instruire de façon ludique et créative, et de prendre conscience de la valeur de ce patrimoine dont ils hériteront un jour. L'histoire de la tour, une prouesse architecturale, le chantier de restauration, les différents corps de métiers mis à contribution, la faune et la flore qui se nichent dans les interstices de la maçonnerie, ainsi que la lecture du paysage que l'on peut observer depuis le sommet de la tour, tous les sujets sont abordés, concernant tant les nombreux chapitres auxquels émerge la construction de la tour en 1925, que les enjeux d'une restauration d'ampleur, innovante à bien des égards.

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

Nouvelles parutions

Dimitri Manassis, *Pierre Flaureau, itinéraire rebelle*, Grenoble, Musée de la Résistance et de la déportation : coll. Parcours de combattant, 2025, 15 €.



Ce petit livre est le 13^e opus de la collection « Parcours de résistants », publié par le Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère.

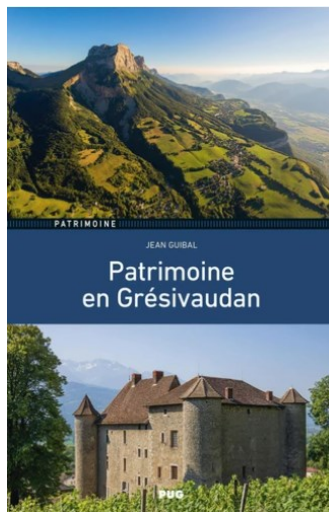
Le lancement de l'ouvrage a eu lieu en présence de l'auteur et de Patrick Curtaud, vice-président du conseil départemental chargé de la culture

Mercredi 15 octobre 2025 à 18 h
Hôtel du département, 7 rue Fantin Latour, à Grenoble.

À cette occasion, la famille de Pierre Flaureau a fait officiellement don d'archives familiales au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère.

Nouvelles parutions. Compte rendu

Jean Guibal, *Patrimoine en Grésivaudan*, Grenoble, PUG, coll. « Patrimoine », 2025, 128 p., 15 €.



Le Grésivaudan dans son acception contemporaine, à savoir la vallée de l'Isère en amont de Grenoble, constitue un territoire dont l'histoire recèle des richesses insoupçonnées et se révèle par un patrimoine d'une grande diversité. Qui mieux que notre confrère Jean Guibal pouvait le faire découvrir au lecteur, avec précision, rigueur, et un souci d'exhaustivité dont l'épilogue souligne paradoxalement la difficulté.

Dès les premières lignes, l'auteur entame son propos, non pas comme un austère traité réservé à des spécialistes, mais comme la conversation d'un guide érudit qui tient à faire partager à ses invités les découvertes qu'il a faites lui-même au fil du temps. Cette terre à l'histoire complexe, si l'on se souvient par exemple qu'au Moyen Âge s'y entremêlaient des possessions delphinales, mais aussi des comtes de Savoie et même des comtes de Genève, Jean Guibal nous la fait parcourir dans ses moindres recoins, n'omettant (qui s'en étonnerait sous sa plume ?) aucun type de patrimoine. S'agissant ainsi du bâti médiéval, il ne se limite pas aux châteaux mais décrit tours, maisons fortes et manoirs. De même, le patrimoine religieux inclut églises, prieurés et simples chapelles, mais aussi vitraux, chapiteaux et croix de chemin. L'attention est également portée aux patrimoines rural, industriel, médical, scientifique et technologique, touristique et sportif, naturel, sans oublier le patrimoine immatériel. Quelques focus bienvenus présentent les personnalités qui ont marqué ce territoire : M^{me} de Tencin, l'abbé Calès... Des vestiges préhistoriques aux aménagements les plus contemporains des stations de ski, des celliers des vignerons aux haberts des bergers, chaque type d'élément patrimonial est décrit et mis en valeur de la manière la plus accessible.

Ce petit ouvrage synthétique, fourmillant d'informations et richement illustré (avec, en début de volume, une carte indiquant soixante sites et monuments), est sans nul doute appelé à devenir, comme d'ailleurs ses prédécesseurs de la même collection, un usuel de toutes les bonnes bibliothèques de notre région.

Gilles-Marie MOREAU
Membre titulaire
Ancien président

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Alina Szapocznikow. Langage du corps »

« Aujourd'hui considérée comme l'une des artistes majeures du XXe siècle, Alina Szapocznikow (1926 à Kalisz, Pologne – 1973 à Passy en Haute-Savoie) a rarement fait l'objet d'expositions dans son pays d'adoption, la France. Le musée de Grenoble présente, en partenariat avec le Kunstmuseum Ravensburg, un parcours de près de 150 œuvres réalisées entre 1947 et 1973. L'exposition Alina Szapocznikow *Langage du corps* permet d'appréhender toute la carrière de l'artiste en mettant l'accent sur la période de maturité des années 1960-70. Dans son œuvre, mêlant érotisme et traumas, le corps est le principal sujet d'inspiration. Sculptrice, elle s'attelle à toutes sortes de matériaux, aussi bien classiques, que plus novateurs, résine de polyester et mousse de polyuréthane. Héritière du Surréalisme, contemporaine des artistes du Nouveau Réalisme, elle contribue avec indépendance, en seulement deux décennies, au renouveau de la sculpture... »

Par la singularité comme par l'érotisme qui imprègne son œuvre, l'artiste a été comparée à Louise Bourgeois et à Eva Hesse. Il s'agit de mettre en lumière l'œuvre d'une femme artiste pionnière longtemps négligée par l'histoire de l'art. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 20 septembre 2025 au 4 janvier 2026

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Pays Bassari »

« Attaché à faciliter les rencontres entre les cultures du monde, le Musée dauphinois se tourne vers le Pays bassari : un territoire situé à l'extrême sud-est du Sénégal et au nord-ouest de la Guinée.

Derrière le terme « bassari », il faut entendre également d'autres populations : bedik, coniagui, malinké et djallonké.

Près de 150 pièces et objets provenant des collections de l'Institut fondamental d'Afrique noire à Dakar, du musée du quai Branly-Jacques Chirac, et de la collecte menée auprès des populations concernées, illustrent le parcours.

Entre histoire du territoire et enjeux contemporains, l'exposition aborde à travers une scénographie immersive, l'organisation et les pratiques culturelles des différentes populations du Pays bassari. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr>

Du 7 décembre 2024 au lundi 3 novembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Antiphonaires », de Philippe Clavier

« Philippe Favier est diplômé de l'École des Beaux-arts de Saint-Étienne. Dès ses débuts, il a utilisé des techniques et des formats inhabituels. Ses premiers travaux, de très petit format,

démontraient l'acuité et l'ironie de son regard : invention de lieux, pays et continents fantasmés, cités idéales, îlots bleutés dont l'artiste se faisait le cartographe imaginaire et méticuleux. Puis ses formats se sont agrandis et arrondis, la peinture sur verre restant une constante de son travail. »

« Les 15 œuvres présentées au Musée dauphinois ont été réalisées à l'encre de Chine et à l'aquarelle sur des antiphonaires, anciens recueils de chants liturgiques, en 2009 et 2010. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr>

Jusqu'au 3 janvier 2026

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de la Déportation et de la Résistance de l'Isère

Exposition : « Vivre la Libération ! »

Une expérience immersive qui vous plonge dans l'histoire.

« Il y a 80 ans, du 20 août au 2 septembre 1944, l'Isère est libérée par l'action conjointe des résistants et des soldats alliés débarqués en Provence 5 jours plus tôt. Au fil de l'avancée des troupes, des scènes de liesse et d'espoir, mais aussi de violence et de désolation sont vécues par la population.

« En partant de son fonds photographique et filmique, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fait le choix de proposer une nouvelle approche de l'événement en immergeant directement le visiteur au cœur du tumulte de ces journées d'août 1944. À travers un dispositif immersif de 7 minutes, ce sont les émotions que les femmes et les hommes de l'époque ont ressenties qui sont transposées : la sidération face aux scènes de destruction, la peur des combats et du retour de l'occupant, la joie qui accueille les héros, la colère envers les traîtres et l'espoir de voir la République renaître. »

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, Grenoble

Musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 31 août 2024 au 4 janvier 2026

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, mardi de 13 h 30 à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, Musée Hébert

Exposition : « Couleurs ! Contempler, découvrir, manipuler »

« Une exposition originale à la croisée de l'art et des sciences pour plonger dans l'univers de la couleur !

La couleur est un langage universel qui traverse les cultures et les époques. Elle suscite des émotions, façonne notre perception du monde et dialogue avec la lumière, la matière et l'espace.

Composée de modules à manipuler imaginés par *MuséoScience*, d'une sélection d'œuvres modernes et contemporaines à contempler et également de dispositifs de médiation et d'un coin lecture pour jouer avec les couleurs et se détendre, les découvertes mettent nos sens en éveil. »

Musée Hébert,

Du 13 septembre 2025 au 11 janvier 2026

Entrée gratuite

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Exposition : « Métamorphoses urbaines. Un inventaire des villes à l'âge industriel (1850-1950) »

La transformation des villes iséroises à l'âge industriel. Exposition réalisée par le Service du patrimoine culturel de l'Isère.

« À travers un inventaire minutieux qui a porté sur une vingtaine de quartiers de villes iséroises, soigneusement choisis pour leur diversité architecturale et leur développement industriel, ce travail met en lumière l'évolution du tissu urbain, en analysant la manière dont l'installation des usines a métamorphosé les paysages. Une riche programmation accompagne l'exposition, vous pourrez la retrouver sur l'agenda du site des Archives. »

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 37 81 / archives.isere.fr

Du samedi 20 septembre au 27 mars 2026

Ouvert lundi de 10 h 30 à 17 h ; mardi de 8 h 50 à 19 h ; du mercredi au vendredi de 8 h 50 à 17 h ; certains samedis de 8 h 50 à 17 h

Entrée gratuite

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Couleurs ! Contempler, découvrir, manipuler »

« La couleur est un langage universel qui traverse les cultures et les époques. Elle suscite des émotions, façonne notre perception du monde et dialogue avec la lumière, la matière et l'espace. Cette thématique investit l'ensemble du musée Hébert : l'exposition interactive Couleurs ! conçue par MuséoScience, explore l'univers des couleurs de manière ludique et scientifique, un nouvel accrochage propose la découverte d'œuvres inédites, et des dispositifs de médiation, pour jouer et se détendre, viennent prolonger l'expérience. »

La Tronche, musée Hébert

04 76 42 97 35 / <http://www.musee-hebert.fr>

Du samedi 13 septembre 2025 au dimanche 11 janvier 2026

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Meylan, Église Notre-Dame de la plaine fleurie / Service du patrimoine culturel du Département de l'Isère

Exposition : « De béton et de lumière. Un inventaire du patrimoine religieux du XX^e siècle »

Exposition itinérante, qui présente le patrimoine religieux remarquable construit au XX^e siècle en Isère, dans 13 communes qui accueillent cet inventaire. Elle sera visible à Grenoble, Chamrousse, Villard-de-Lans, Colombe, Vienne, Susville, L'Alpe d'Huez, La Salette-Fallavaux, La Tronche, Meylan et Voreppe.

L'inventaire permet d'aborder l'ensemble des religions et confessions présentes sur le territoire.

Plus de 200 édifices ont été recensés, marquant pour la plupart une grande audace de création et une rupture de style avec le siècle précédent. Innovation de formes, de techniques, de matériaux... traduisent à la fois la modernité et la liberté artistique, toujours dans le respect de la pratique religieuse.

Maison de l'architecture, place de Bérulle, Grenoble

Renseignements : Grenoble Alpes Tourisme, 14 rue de la République, 38000 Grenoble

04 76 42 41 41 /

Renseignements sur les autres lieux d'exposition, sur le site du département de l'Isère :

<https://culture.isere.fr/page/de-beton-et-de-lumiere-exposition-itinerante>

Du mercredi 1^{er} octobre au dimanche 2 novembre 2025

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h

Gratuit

Saint-Pierre-de-Chartreuse, La Correrie, musée de la Grande Chartreuse

Exposition : « L'économie monastique, un modèle de sobriété »

« Cette exposition propose une plongée dans l'histoire des différents ordres monastiques (bénédictins, cisterciens, trappistes...) à travers de nombreux objets et documents. Elle invite également à découvrir l'économie monastique à travers les âges en questionnant ce modèle face aux réalités contemporaines de sobriété et de développement durable. »

Musée de la Correrie, 670 route du Désert, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse
04 76 88 60 45 / info@musee-grande-chartreuse.fr

Du 19 avril au 11 novembre 2025

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, sauf le dimanche de 14 h à 18 h 30

Pour les visites guidées, réservation obligatoire. Tarif 12 €

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Peindre la lumière. De la maquette au vitrail » Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Arcabas s'est intéressé toute sa vie au vitrail qu'il abordait en tant que peintre avant tout. De Saint-Hugues en 1950 aux dernières réalisations du Sacré-Cœur de Grenoble et de Saint-Christophe-sur-Guiers, l'exposition met l'accent sur les maquettes créées par Arcabas et la façon dont elles ont été traduites par les maîtres verriers qui l'ont accompagné.

« La documentation s'appuie sur le travail réalisé à l'occasion de la sortie du livre *Peindre la lumière, voyage dans l'œuvre vitrail d'Arcabas*. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2025 au 31 mars 2026

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Allevard, Musée

Exposition : « Électrique ! Les forges d'Allevard à l'assaut de la houille blanche »

« Depuis son ouverture il y a deux ans, on n'a jamais été déçu par les expositions de La Galerie, musée d'Allevard. Didactiques et très agréables, elles permettent de toujours comprendre un peu mieux l'histoire de la région et les nombreuses spécificités propres à la vallée d'Allevard et à ses alentours. Après les affiches touristiques, c'est à la fameuse Houille blanche et aux forges d'Allevard que le musée s'attelle. De ce que l'on sait, l'exposition est tout aussi instructive pour les adultes qu'elle est parfaitement adaptée pour les enfants. Cartes, schémas et manipulations diverses permettent de comprendre les enjeux de l'énergie hydraulique et la manière dont les centrales convertissent la puissance des torrents de montagne en énergie électrique. En bonus, ne pas manquer d'aller voir l'œuvre remarquable de Mathias Poisson également exposée dans la galerie : une immense carte sensible qui fait le récit de ses pérégrinations dans la région. »

La Galerie, musée d'Allevard-les-Bains, 28 avenue des Bains, 38580 Allevard

04 76 45 16 40 / www.le-grésivaudan.fr

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 12 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Du samedi 17 mai au dimanche 2 novembre 2025

Entrée libre

Vizille, Musée de la Révolution française

Exposition : « 1793-1794 »

L'exposition est une adaptation de l'exposition *Paris 1793-1794. Une année révolutionnaire* conçue par le musée Carnavalet – Histoire de Paris. Elle est réalisée avec la collaboration exceptionnelle du musée Carnavalet.

Entre 1793 et 1794, l'An II de la Liberté, marque les débuts mouvementés de la toute Première République française. Les premiers mois du nouveau régime emportent tout sur leur passage, jusqu'au quotidien des Français. L'exposition revient sur ces temps de liesse, puis de violence d'État et d'insurrections populaires, qui furent décisifs pour l'histoire de France : le procès des Girondins, l'assassinat de Marat, l'exécution de Marie-Antoinette, jusqu'à la chute de Robespierre, à travers plus de 80 œuvres enrichies par les dessins inédits de Florent Grouazel et Younn Locard, auteur de la saga *Révolution*.

Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille, place du Château, 38220 Vizille

04 76 68 07 35 / musee-revolution@isere.fr

Du 27 juin au 23 novembre 2025

Ouvert tous les jours sauf mardi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

Entrée gratuite

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée de l'abbaye

Exposition : « De laine et d'or. Une histoire tissée au XVII^e siècle »

« Les huit tapisseries présentées font partie d'un ensemble de dix pièces constituant la tenture ayant pour sujet l'histoire de Joseph citée dans la Genèse (Gn 37-50) et sont aujourd'hui conservées dans les réserves du musée en attendant une présentation future et pérenne.

« En effet, du fait d'un état de conservation peu satisfaisant et afin de permettre l'accrochage des six peintures de grand format de Marc Chabry (1660-1727) à leur emplacement d'origine, ces huit pièces ont été déposées par la Commune de Saint-Antoine-l'Abbaye au musée départemental afin que celles-ci puissent être conservées dans de bonnes conditions...

« La tenture fut commandée en 1623 à Léonard de Vialleys, maître-tapissier et marchand aubussonnais par le chapitre conventuel de l'abbaye et livrée la même année. En 1859, l'historien Victor Advielle précise que 10 pièces de tapisserie de laine sont conservées dans la Grande sacristie. En 1917, il est projeté, après restauration dans le chœur en lieu et place des 6 peintures de Marc Chabry commandées en 1690. Cette nouvelle disposition sera opérationnelle de 1934 à 2019...

« Le choix du sujet traité, proche par le message délivré mais éloigné à la fois de l'histoire de saint Antoine à qui est dédié le sanctuaire, ne permet pas de déterminer la destination de cette tenture : tenture de stalles ou plus vraisemblablement tenture ornementale pour les salles du chapitre, l'ensemble demeure l'un des rares suites de la première moitié du XVII^e siècle d'origine aubussonnaise. Au demeurant, le sujet, particulièrement en vogue au cours des XVI^e et XVII^e siècle, objet de productions souvent de série, n'a rien d'anecdotique pour un ordre religieux alors en reconquête au lendemain de la réforme opérée entre 1617 et 1634...

« L'exposition *De laine et d'or. Une histoire tissée au XVII^e siècle* entend donc mettre en lumière cet ensemble exceptionnel lequel fera l'objet d'un traitement spécifique dans les ateliers de Martina Galli à partir du printemps. Le cycle de l'Histoire de Joseph se dévoilera alors au cœur d'une scénographie contemporaine offrant un parcours en trois séquences distinctes : La tenture d'une renaissance : le contexte artistique du XVII^e siècle / Un récit en miroir : un motif iconographique prisé / Les tapisseries, un art entre savoir-faire et faire-valoir. »

Musée Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

Du dimanche 6 juillet au dimanche 7 décembre 2025

Entrée gratuite

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée de l'abbaye

Exposition : « L'apprenti herboriste »

Présentation du nouveau dispositif numérique.

« Dans un décor inspiré des apothicaireries d'autrefois, découvrez un comptoir d'herboriste accompagné de véritables pots pharmaceutiques, dépôt exceptionnel par les Hospices civils de Lyon. Ces pots contenaient autrefois une grande variété de plantes médicinales, utilisées dans la fabrication minutieuse des remèdes... »

Musée Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

Du dimanche 21 septembre au dimanche 7 décembre 2025

Entrée gratuite

La Côte-Saint-André, Musée Hector Berlioz

Exposition : « Vinyles Vinyles ! Une symphonie fantastique »

« Le 5 décembre 1830, devant un parterre d'invités prestigieux, Hector Berlioz présente une œuvre révolutionnaire, *La Symphonie fantastique*. Il s'impose alors comme une figure majeure du Romantisme...

Depuis son premier enregistrement intégral en 1924, *La Symphonie fantastique*, devient peu à peu l'œuvre la plus célèbre et la plus enregistrée de Berlioz. Au fil du temps, le disque apparaît comme un objet marketing dont il convient de soigner la présentation. Les maisons de disques optent alors pour un packaging attrayant en illustrant les pochettes de créations graphiques, photographiques ou en reproduisant des œuvres renommées, comme en témoigne la collection d'un mélomane américaine acquise par le musée en 2021. Une collection exceptionnelle de plus de 900 vinyles !

Pour la première fois, près de 359 disques de cette collection redonnent vie à cette œuvre emblématique, en proposant un voyage illustré et fantastique au cœur de cette symphonie. »

Musée Hector Berlioz, 69 rue de la République, 38260 La Côte-Saint-André

04 76 20 24 88 / <https://musee.isere.fr> / musee-hector-berlioz@isere@isere.fr

Du samedi 28 juin au mercredi 31 décembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

Entrée gratuite

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves 1939-1945. Vivre, s'opposer, espérer »

« Élaborée collectivement sur la base des travaux menés par les associations patrimoniales locales, avec la supervision scientifique du Parc du Vercors, cette exposition met en lumière l'histoire de ce territoire de moyenne montagne dans la tourmente de la guerre : la vie quotidienne, les chantiers de jeunesse, la Résistance, les maquis et le lien avec le Vercors, les personnes cachées, les événements militaires jusqu'à la Libération. Au-delà des faits, l'exposition s'interroge sur les commémorations et la transmission de cette histoire. »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

04 76 34 88 28 / 04 76 34 87 04 : musee-du-trieves@cadtrieves.fr

D'avril à novembre 2025

Ouvert de mai à septembre, du mardi au dimanche de 15 h à 18 h

Plein tarif : 2,30 €, tarif réduit : 1,60 €, gratuit pour les adhérents de l'association AMT

Saint-Martin-de-la-Cluze, Musée-Atelier Gilioli

Exposition : « De la guerre à l'espérance. Les mémoriaux de Gilioli »

Les mémoriaux alpins sculptés par Gilioli : *L'homme de douleur* à Voreppe, le *Monument des déportés de l'Isère* à Grenoble, le *Monument aux martyrs du Vercors* à Vassieux et le *Monument national de la Résistance* aux Glières en Haute-Savoie.

« Au lendemain de la Libération, en 1944 et 1945, dans toute la France, les autorités ont le souci de créer des lieux de souvenir afin de fixer à jamais la mémoire des événements qu'hommes et femmes venaient de vivre.

Émile Gilioli est l'un des premiers sculpteurs à proposer en Dauphiné des projets de monuments commémoratifs artistiquement originaux dès la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1944-1945, « pour rendre hommage à ceux qui ont combattu, qui ont souffert pour qu'on soit libre », selon ses propres termes. Après sa démobilisation de l'armée suite à l'armistice de 1940, l'artiste s'installe à Grenoble avec son épouse, puis à Saint-Martin-de-la-Cluze dans le Trièves, dont elle est originaire. Il entame alors son cheminement vers la sculpture contemporaine qui le rendra célèbre. »

Atelier-musée Gilioli, rue des Gantiers 38650 Saint-Martin-de-la-Cluze

04 76 72 52 91

Du 27 juillet 2024 au samedi 20 décembre 2025

Ouvert le mercredi de 15 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h

Tarif : 2 €

Villard-Bonnot, La Maison Bergès – Musée de la houille blanche

Exposition : « Brick Hydro. De l'eau à l'électricité »

« Une exposition ludique pour s'immerger en famille dans l'univers de l'« hydro » et comprendre son fonctionnement grâce à des maquettes en Lego et des objets techniques, des illustrations colorées et des photographies anciennes.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de l'*Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme* de 1925, célébrant la naissance et le développement de l'hydroélectricité à la source de l'essor économique de la région grenobloise. »

« La Maison Bergès vous invite à remonter le fil de l'histoire de l'hydroélectricité, une énergie révolutionnaire née au XIX^e siècle grâce à l'ingéniosité de quelques pionniers, dont Aristide Bergès (1833-1904). De la force des moulins aux premières centrales hydroélectriques, découvrez comment l'énergie de l'eau se transforme pour devenir hydroélectricité, ouvrant la voie à une nouvelle ère industrielle. »

Maison Bergès, 40 avenue des Papeteries, Lancey, 38190 Villard-Bonnot

04 38 92 19 60 / maison-berges@isere.fr

Du 19 septembre 2025 au 17 mai 2026

Ouvert du mercredi au vendredi de 13 h 430 à 17 h 30 et samedi et dimanche de 10 h à 17 h 30

Entrée gratuite

Rioupérourx – Livet-et-Gavet, Musée de la Romanche

Exposition : « La centrale hydro-électrique de Bâton »

Dans le cadre des nombreuses manifestations organisées en Oisans à l'occasion du centenaire de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme.

« L'exposition présente, grâce au riche fonds photographique Keller conservé au musée de la Romanche et au concours du musée dauphinois, les conditions extrêmes dans lesquelles cette centrale a été réalisée. Les ouvriers ont dû faire preuve de talents d'acrobates, se déplacer sur des corniches étroites au-dessus du vide, creuser une roche particulièrement dure. »

Musée de la Romanche, Rioupérourx – Livet-et-Gavet

<https://www.ccoisans.fr/event/centenaire-de-la-houille-blanche-de-nombreux-spectacles-en-oisans/>

Du 1^{er} juin au 30 octobre 2025

Ouvert les lundis de 14 h à 17 h, mercredis et vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Entrée libre

COLLOQUE FESTIVAL

20^e Festival international : « Pastoralismes et grands espaces »

Comme chaque année, le Festival, présenté par la Fédération des alpages de l'Isère, prend ses quartiers place Victor Hugo et au cinéma Le Club.

Du 13 au 19 octobre 2025

Mardi 15 octobre :

- 15 h : ateliers de laine filée, place Victor Hugo
- 15 h et 18 h 30 : découverte de la ruche, place Victor Hugo
- 18 h 30 : concert de piano et voix, dans la chapelle du musée dauphinois, suivi d'un apéro et d'une rencontre avec des bergers et des éleveurs.

Samedi 18 octobre :

- 19 h 30 : soirée de clôture et remise des prix dans la chapelle du musée, ponctuée d'un monument musical piano et voix.

Programme détaillé sur : www.festival-pastoralismes.com

CONFÉRENCES

Grenoble, Musée dauphinois

Conférence : « Le village alpin de l'Exposition internationale de Grenoble », par Cédric Avenier, architecte

« L'Exposition internationale de Grenoble de 1925 valorise excursions, tourisme, Afrique lointaine et hautes montagnes, destinations à la fois poétiques et porteuses d'enjeux commerciaux. Comme souvent dans ce type de manifestations, de grandes reconstitutions sont proposées : un "village alpin" et un "village africain" cohabitent le temps de l'événement. Reconstitué par les architectes Alfred Rome et Émile Rabilloud, en lien étroit avec Hippolyte Müller, directeur du Musée dauphinois, le village alpin est directement inspiré de celui de Saint-Véran dans les Hautes-Alpes. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr>

Samedi 25 octobre 2025 à 16 h

Entrée libre dans la mesure des places disponibles

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère / Association Patrimoines de l'Isère

Conférence : « Métamorphoses urbaines des villes industrielles en Isère pendant l'Entre-Deux-Guerres », par Sophie Luchier, chargée d'inventaire du patrimoine, Service du patrimoine culturel de l'Isère

Organisée en partenariat avec les Archives départementales de l'Isère, le service culturel du département de l'Isère et l'association Patrimoines de l'Isère.

Cette conférence introduit un cycle sur le thème : « Villes et industries », qui se déroulera durant l'année 2025-2026

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 37 81 / archives.isere.fr

Mardi 4 novembre 2025 à 18 h

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Grenoble, Patrimoine et développement

Conférence : « Demeures remarquables d'industriels grenoblois », par Caroline Roussel, conférencière, membre associée de l'Académie delphinale

Maison de la vie associative et citoyenne, 6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble

Samedi 15 novembre 2025 à 14 h 30

Entrée gratuite pour les adhérents, 2 € pour les non adhérents

Grenoble, Patrimoine et développement

Conférence : « Les cadrans scolaires : quand le temps se lit à la lumière du soleil », par Jean Deschâtres

Maison de la vie associative et citoyenne, 6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble

Samedi 13 décembre 2025 à 14 h 30

Entrée gratuite pour les adhérents, 2 € pour les non adhérents

Grenoble, Amis Grenoble, Amis de Stendhal

Conférence : « La comédie de Terracina », de Frédéric Vitoux, par Bernadette Bellon.

« Stendhal a fait découvrir Rossini aux dilettantes parisiens, avant même que celui-ci ne s'installe à Paris en 1824. Dans sa correspondance, il laisse entendre qu'il a rencontré par hasard, lors d'un voyage en malle-poste, l'illustre et brillant compositeur à Terracina, à la frontière entre les États du pape et le royaume de Naples. Rien n'est moins sûr mais peu importe. Frédéric Vitoux, de l'Académie française et fervent stendhalien, met en scène cette rencontre entre ces deux hommes qui étaient faits pour de plaisir. Alegria, alegria ??? Le

texte est aussi délicieux que la musique de Rossini. Un moment de bonheur que nous fera partager Bernadette Bellon. »

Appartement natal, 14 rue Jean-Jacques Rousseau, Grenoble

06 80 68 59 58 / contact@association-stendhal.com

Mardi 4 novembre 2025 à 18 h

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Grenoble, Amis de Stendhal

***Il neigeait*, de Patrick Rambaud**

« Nous sommes en septembre 1812. Épuisées, les armées de Napoléon arrivent à Moscou. Mais la ville s'est vidée de ses habitants et de ses vivres. Bientôt, elle brûle. Vous connaissez la suite, c'est la retraite de Russie. Et il neige... *Il neigeait*, le fameux poème de Victor Hugo. Au milieu de ce désastre qui se transformera en épopée et hantera la légende napoléonienne : Henri Beyle, adjoint au commissaire des guerres. Plus tard, Stendhal évoquera magistralement la bataille de Waterloo au début de *La Chartreuse de Parme*. Exercice littéraire difficile auquel se heurtera Balzac. Patrick Rambaud relève le défi en nous faisant revivre cette épopée de l'intérieur, avec Henri Beyle comme témoin. Paru aux éditions Grasset en 2000 mais aussi en Livre de poche.

Catherine Mariette nous présentera d'autant mieux cet essai romanesque qu'elle a assuré la réédition des écrits de Stendhal sur Napoléon (Stock 1998).

Appartement natal, 14 rue Jean-Jacques Rousseau, Grenoble

06 80 68 59 58 / contact@association-stendhal.com

Mardi 14 octobre 2025 à 18 h

Entrée libre sans réservation

Grenoble, Société des Écrivains dauphinois

Conférence : « Le franco-provençal, la langue des Alpes du nord », par Dominique Abry-Deffayet, professeur honoraire de français langue étrangère, membre associée de l'Académie delphinale

« Il y a à peine un siècle, sur le territoire des Alpes du nord, une large partie de la population utilisait dans la vie quotidienne une vraie langue différente du français, une langue avec son évolution spécifique, par rapport au latin, phonétiquement, lexicalement et grammaticalement. C'était le franco-provençal, longtemps considéré comme un « patois » local, certains l'appellent aujourd'hui l'arpitan. C'est la moins connue des langues gallo-romanes. Il s'étendait sur une large aire qui englobait deux autres pays : la Suisse romande et la vallée d'Aoste au nord de l'Italie, entre deux capitales Lyon et Genève.

Nous présenterons ses caractéristiques et nous donnerons des exemples, mais il a été victime du morcellement politique et lexicale entre les vallées. Il est parlé en tant que langue maternelle seulement en vallée d'Aoste. Des activités associatives le soutiennent en France. Son enseignement en tant que langue régionale d'enseignement est inexistant ou presque à l'ouest du domaine.

Il reste aujourd'hui un français régional riche et vivant qui distingue le territoire des Alpes du nord des autres régions de France grâce aux écrivains notamment Jean-Jacques Rousseau, Stendhal, Roger Frison-Roche, Henri Bordeaux... Comprenez-vous coffe, magnin, cru, diot, tavaillon, fruitière, vogue, panosse, bidolyon ? »

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

Jeudi 16 octobre 2025 à 17 h

Entrée libre

Grenoble, APHID

Conférence : « Le barrage du Sautet à 90 ans. Prouesse technique, aventure humaine », par Jean-Paul Zuanon, chercheur retraité en science politique

« 1925, Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme à Grenoble. Un projet de grand barrage sur le Drac est présenté à cette occasion, il suscite l'intérêt des milliers de visiteurs. 1935, le Sautet est mis en eau au terme d'un chantier exceptionnel par son

ampleur. C'est le résultat d'une décennie d'exploits techniques, une décennie d'aventures humaines. Grâce à de nombreux documents d'époque, le public pourra revivre cette épopée hydroélectrique, premier maillon de l'aménagement du Drac. »

Le conférencier a toujours eu une prédilection pour l'étude des rapports entre l'homme et la nature montagnarde. Il participe aujourd'hui à différentes associations de valorisation du patrimoine dans le Sud-Isère.

UDIMEC, 5 rue des Berges, Zone Polytec, Grenoble

04 76 41 49 49 / accueil@aphid.fr

Lundi 20 octobre 2025 à 18 h

Entrée : 3 €, gratuite pour les adhérents

Grenoble, AGRUS (Association Grenoble pour le développement universitaire du site Santé

Conférence : « Naître prématuré en 2025 : pourquoi ? comment ? pour quel devenir ? », par le professeur Thierry Debillon, pédiatre spécialisé en néonatalogie, CHU Grenoble Alpes

« La prématurité concerne environ 7,5 % des naissances et finalement, en France, environ 60 000 enfants naissent chaque jour prématurément.

Au-delà de ce chiffre, certaines questions sont à expliciter : pourquoi naît-on prématurément ?

Certaines circonstances de naissance ont-elles une influence sur le devenir de l'enfant ?

Quel est le parcours de soins d'un enfant né grand prématuré ?

Quels sont les risques ultérieurs pour l'enfant grandissant ?

Comment les néonatalogues et les obstétriciens ont-ils abordé les questions éthiques inhérentes à la périnatalité ?

Peut-on réellement choisir de les prendre en charge ou non ?

Toutes ces questions méritent réflexion et seront abordées lors de cette conférence. »

Amphithéâtre central R. Sarrazin (bât. Jean Roget), Campus santé – La Tronche

Jeudi 16 octobre 2025 à 19 h

Inscription préalable souhaitable par mail : agrus-santé@univ-grenoble-alpes.fr

Participation 10 €, gratuite pour adhérents et étudiants

CONCERTS

Grenoble, Amis de l'orgue et de la musique au temple de Grenoble

Concert : « L'âme slave », œuvres de Tchaïkovski, Rachmaninov, Chostakovitch et Scriabine, par Élisabeth Bouaniche violoncelle et Laurence Garcin piano

Temple protestant de Grenoble, place Raymond Perinetti (rue Hébert), Grenoble

www.amis-orgue-musique-grenoble.fr / orgueamis25@gmail.com / 04 76 42 29 52 /

06 88 27 32 94

Dimanche 12 octobre 2025 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Grenoble

Concert : « Messe en ré mineur, Motets », d'Anton Bruckner, par le Chœur Arcanum, dirigé par Anne Laffilhe et Pauline Le Bouteiller, avec Mélissa Dessaigne et Paisit Bon-Dansac, pianos, Isabelle Roche, percussions.

« La *Messe en ré mineur* est l'une des œuvres sacrées les plus marquantes de Bruckner, préfigurant ses futures symphonies. L'œuvre oscille entre tradition liturgique et une expressivité romantique et s'inscrit aux côtés des grandes messes de Beethoven ou Schubert.

« Trois *Motets* emblématiques sont également inscrits au programme, qui illustrent son sens profond de la spiritualité. Longtemps éclipsé par Brahms ou Mahler, A. Bruckner est

aujourd'hui considéré comme un visionnaire, pour ses paysages sonores ou les innovations harmoniques qui ont ouvert la voie à la modernité. »

Église Notre-Dame de Plaine Fleurie, 3 rue des Peupliers, 38240 Meylan

Renseignements et billetterie : choeurarchanum.fr

04 76 90 50 66

Jeudi 16 octobre et vendredi 17 octobre 2025 à 20 h

Tarif : 22 € à l'entrée, 18 € en prévente (voir Hello Asso)

Grenoble, AROCSA (Association pour la renaissance des orgues de la collégiale Saint-André)

Concert : « Palestrina », par le Chœur de la collégiale, sous la direction de Rémi Debaecker

Organisé à l'occasion du 500^e anniversaire de la mort de Palestrina, avec le soutien logistique.

Bruno Charnay interprétera à l'orgue deux des huit Ricercari qui constituent la seule œuvre instrumentale connue de Palestrina.

Ancienne collégiale Saint-André, place Saint-André, Grenoble

04 76 72 02 93 / arocsa@orange.fr / <http://orgues.free.fr/standre/>

Dimanche 9 novembre 2025 à 17 h 30

Entrée libre en fonction des places disponibles. Participation aux frais

Grenoble, AROCSA (Association pour la renaissance des orgues de la collégiale Saint-André)

Concert d'orgue, Œuvres de Bach, Franck, Vierne, Fauchard, par Emmanuel Hocdé.

Triple Grand prix du Concours international de Chartres, Emmanuel Hocdé s'est déjà produit plusieurs fois à la collégiale. Cette année, en plus d'œuvres de Bach, Franck et Vierne, il interprétera des extraits de la Première symphonie du chanoine Auguste Fauchard (1881-1957), à qui il a succédé comme organiste titulaire de la cathédrale de Laval.

Ancienne collégiale Saint-André, place Saint-André, Grenoble

04 76 72 02 93 / arocsa@orange.fr / <http://orgues.free.fr/standre/>

Dimanche 21 octobre 2025 à 17 h 30

Entrée libre en fonction des places disponibles. Participation aux frais

Grenoble, AIDA

Concert : Trios de Haydn et Mendelssohn, par le Trio Pantum

Concert proposé par Arts en Isère Dauphiné (AIDA) dans le cadre des Allées Chantent, une tournée de concerts dans des lieux remarquables et patrimoniaux isérois.

Le trio Pantum, composé de **Hugo Meder, violon, Bo-Geun Park, violoncelliste et Kojiro Okada, piano**, est un ensemble de musique de chambre français fondé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 2016. Il vient de rafler la mise dans une demi-douzaine de concours internationaux, de Munich à Osaka, en passant par Melbourne.

« Un programme à la fois vif, élégant et fougueux : le trio Hob XV : 29 de Haydn, spirituel et malicieux, et le flamboyant trio op. 66 de Mendelssohn, à la virtuosité romantique et à l'énergie irrésistible. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr>

Samedi 25 octobre 2025 à 20 h

Gratuit

Nouvelles de la Drôme

EXPOSITIONS

L'été de la Libération - Drôme, 1944

« L'exposition produite par les Archives et la Conservation du patrimoine poursuit sa route dans les communes drômoises en 2025. Retrouvez le contenu de l'exposition, le calendrier de sa présentation dans les communes et son film d'accompagnement sur le site dédié : drome1944.fr »

Arménie 1994-1995. Vivants et survivants (23 octobre 2025- 4 janvier 2026, Valence)

Exposition de photographies de Jerry Berndt au Centre du Patrimoine Arménien, 14 rue Louis Gallet, Valence.

« À l'été 1994, Jerry Berndt se rend avec un groupe d'universitaires américains en Arménie, mise à l'épreuve trois ans après son indépendance. Le pays peine à se relever du séisme qui l'a dévasté en 1988. Depuis les pogroms de Bakou et Soumgaït, la tension avec l'Azerbaïdjan est extrême, renforcée par le conflit du Haut-Karabagh. Quant aux citoyens ordinaires, ils sont confrontés aux pénuries alimentaires et aux hivers sans chauffage, en raison du blocus imposé par la Turquie et l'Azerbaïdjan. Dans ce paysage de terres anciennes et sacrées, de ruines, de deuils, d'exode et de fièvre nationale, Jerry Berndt va se frayer un chemin, pour donner un visage aux survivants, et aux disparus qui les hantent. Jerry Berndt (1943-2013) est né dans une famille ouvrière d'origine allemande. Il s'initie à la photographie dans les années 1960 et s'installe à Boston, où il s'engage contre la guerre du Vietnam. Pendant plus de 30 ans, il réalise de nombreux reportages : États-Unis, Amérique centrale, Haïti, Rwanda... Ses images, documentaires et rêveuses, sont conservées dans des collections institutionnelles et privées. »

Renseignements : 04 75 80 13 00

Exposition temporaire « L'art déco des régions. Modernités méconnues » (28 sept-2025 – 11 janvier 2026, Valence)

Exposition reconnue d'intérêt national au Musée de Valence (4, place des Ormeaux).

« Il y a un siècle, l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes signait l'apogée d'un style nouveau, l'Art déco ! Organisée à Paris en 1925, la manifestation est aujourd'hui encore un jalon crucial dans l'histoire de l'art. Pour célébrer ce centenaire, le musée de Valence propose une exposition événement : « L'Art déco des régions. Modernités méconnues. »

Loin de la capitale, plusieurs mouvements artistiques régionalistes ont repris à leur compte le vocabulaire Art déco : géométrie des lignes, stylisation des motifs, couleurs vives. L'exposition révèle ainsi un pan méconnu mais non négligeable du style Art déco et met en lumière les artistes, architectes, décorateurs et artisans qui l'ont développé. À travers près de 300 œuvres – photographies d'époque, porcelaines et émaux de Limoges, rubans de Saint-Étienne, faïences de Quimper, mobilier basque, plans, dessins, maquettes... –, le visiteur découvre un Art déco régional riche et audacieux. Le parcours se déploie en 6 séquences, offrant une immersion totale dans une modernité artistique fascinante. »

Renseignements : 04 75 79 20 80

Exposition - Restitution de projet (07-19 octobre, Valence)

Exposition-restitution au Centre du Patrimoine Arménien (CPA), 14 rue Louis Gallet, Valence.

« Imaginée sur une durée de trois ans par l'écrivain Arnaud Savoye et la plasticienne Sandrine Cerdan, cette action portée par le Centre Hospitalier Drôme Vivarais s'est déroulée pour cette dernière année en 2025 dans cinq services extra hospitaliers et sur trois terres

différentes : Valence, Romans-sur-Isère et Crest. La thématique de la terre et du temps a été réfléchi collectivement (artistes, patients, équipes soignantes) dans un désir de faire vivre et découvrir un territoire au travers du regard singulier des participants.

La restitution du projet Culture et Santé Terre & Temps soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles, l'Agence régionale de santé et la Région Auvergne-Rhône-Alpes sera présentée au Centre du Patrimoine Arménien, partenaire de cette action. Cet événement mettra en lumière les poèmes-totems, sculptures réalisées par les patients et les soignants du Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (CATTP) et de l'Hôpital de jour Magritte de Valence. »

Renseignements : 04 75 80 13 00

<https://www.ladrome.fr/evenements/creation-artistique-terre-temps-semaine-dinformation-sur-la-sante-mentale/>

En attendant le musée (1^{er}-31 octobre, Saint-Paul-Trois-Châteaux)

Retour en images sur 20 ans d'exposition au Musée d'archéologie tricastine, exposition présentée à la MTT (Maison de la truffe et du Tricastin) 2 rue de la République, Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Renseignements : 04 75 96 61 29

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-en-attendant-le-musee/>

FOCUS

À propos de la conférence sur les lettres cadelées, le 16 octobre à Montélimar



Extrait du Livre des libertés de Montélimar, sur papier (1597)
© Archives Municipales et Communautaires de Montélimar

Monsieur Sébastien Eschalié, du Service Archives aux Archives Municipales et Communautaires de Montélimar, évoque la genèse et les prolongements de la conférence : « Marie Nuel, calligraphe et enlumineuse, intervient pour les Archives dans le cadre des "Rencontres Itinérance(s)" depuis 2020, elle a proposé par le passé de nombreux ateliers : enluminure, calligraphie latine, taille de plume, fabrication d'encre. Sa connaissance encyclopédique des écritures anciennes a motivé l'équipe à proposer un cycle d'action permettant de valoriser quelques manuscrits conservés aux Archives.

Ainsi, lors de la conférence, elle montrera le détail des écritures utilisées en particulier dans les deux livres des libertés conservés aux Archives : le *Livre des libertés* sur parchemin de 1538, et le *Livre des libertés* sur papier de 1597. Ces livres sont montrés au public lors des visites régulières organisées aux Archives, dont ils ne sortent pas. Ils seront montrés sur écran par Marie Nuel. L'image ci-jointe est contenue dans le livre des libertés de 1597. Enfin deux ateliers de calligraphie de lettres cadelées accompagneront la conférence, l'un à Sauzet le 15 octobre, l'autre à Puy-Saint-Martin. Inscriptions au 04 75 53 21 22. »

CONFÉRENCES

Courbet et Manet, un art de la résistance (7 octobre, Valence)

Conférence par Pascale Lépinasse, historienne de l'art, le 7 octobre 2025 à 14 h 30, Salle de conférences du Centre du Patrimoine Arménien, 14 rue Louis Gallet, Valence.

« Les noms de Courbet et de Manet ont en commun d'être associés à la fois au Réalisme pictural et au scandale récurrent. Jugées trop crues, trop laides, trop triviales ou encore trop hermétiques, leurs œuvres sans fard ni concession soulevèrent controverses et incompréhensions répétées. Certes, ni l'un ni l'autre ne s'inscrivaient dans la norme académique, mais était-ce par simple goût de la provocation ? Nous verrons comment ces deux grandes figures du XIX^e siècle, aujourd'hui respectées en tant que pères de l'art moderne, luttèrent leur vie durant pour affirmer le droit à l'émancipation artistique, libérer le regard et la représentation du monde des conventions sclérosantes, et affirmer ainsi l'avènement de la "nouvelle peinture". »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 42 39 46

<https://amis-musee-valence.org/evenement/cycle-du-scandale-dans-art-1/>

La science au service de la transition (8 octobre, Vercheny)

Conférence à Vercheny, le 8 octobre à 13 h 30.

« Là où ailleurs leurs chemins ne se croisent que rarement, chez nous, les interfaces sont multiples et des échanges fréquents sont devenus précieux pour faire avancer la transition. Pour montrer ce que cette coopération pourrait changer concrètement sur le territoire, l'association Biovallée organise une nouvelle conférence. Au programme : Le jumeau numérique de la rivière Drôme : un outil pour connaître et gérer en commun la ressource en eau de notre territoire. La santé commune en Biovallée : des chercheurs de l'Université Lyon 1 viendront présenter leur travail sur la santé commune : sociale, environnementale et humaine, trois santé dont les enjeux sont indissociables quand on dessine l'avenir d'un territoire.

Des témoignages vivants de chercheurs pour voir la science autrement. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 21 60 00

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-la-science-au-service-de-la-transition/>

Le vivre ensemble, un défi démocratique ? (8 octobre, Valence)

Conférence par Pierre Henri Tavoillot, philosophe, mercredi 8 octobre à 19 h 30 (Hôtel du Département, 26 Av. du Président Herriot, salle Maurice Pic).

« Les raisons de faire société semblent s'effacer devant le repli sur soi, la montée de l'hyper individualisme, les tensions identitaires, et l'atomisation de la vie politique.

Reconstruire un vivre ensemble reste une nécessité démocratique et est possible, en défendant la culture du débat, la laïcité, tout en respectant la diversité des individus. »

Sur réservation. Renseignements : 06 09 74 04 22

<https://lesphilophiles.fr/>

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-le-vivre-ensemble-un-defi-democratique/>

Hadewijch d'Anvers, femme libre, poète, mystique, amoureuse et visionnaire (11 octobre, Piégon)

Conférence par Daniel Cunin, le 11 octobre à 18 h. au Centre artistique de Piégon, 9 chemin de la Fontatière.

Renseignements : 04 75 27 10 43

contact@centre-artistique-piegon.org

Iris Clert, passionaria des avant-gardes : portrait d'une galeriste frondeuse (14 octobre, Valence)

Conférence par Pascale Lépinasse, historienne de l'art, mardi 14 octobre à 14 h 30 Salle de conférences du Centre du Patrimoine Arménien, 14 rue Louis Gallet, Valence.

« Flamboyante et rebelle, Iris Clert créa en 1955 une galerie parisienne qui, pendant plus de vingt ans, marqua profondément l'histoire des avant-gardes en France. Soutien indéfectible des Nouveaux Réalistes et de bien d'autres, elle fit de chaque exposition une transgression ou un scandale, l'extrême étant fêté et l'art étant aimé au-delà de toute convention. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 42 39 46

<https://amis-musee-valence.org/evenement/cycle-du-scandale-dans-art-2/>

Spinoza et la naissance de la Laïcité (14 octobre, Valence)

Cette conférence s'inscrit dans le cadre du 120^e anniversaire de la Loi de séparation des Églises et de l'État. Organisée par l'Université populaire de l'Agglomération Valentinoise (UPAVAL), elle sera donnée le 14 octobre à 20 h, 24 avenue Sadi Carnot (salle La Citoyenne).

« Même s'il n'utilise pas ce mot, le philosophe néerlandais Baruch Spinoza pourrait être considéré comme l'inventeur de la laïcité. Dans son court *Traité théologico-politique* (1670), il pose en effet les bases d'une société dans laquelle la religion est rejetée dans la sphère privée et ne peut influencer sur l'organisation pratique de la société. D'une façon ingénieuse et audacieuse, l'auteur met à profit ses talents de commerçant et de pédagogue pour plaider efficacement en faveur d'un contrat entre l'homme et Dieu, un pacte qui exclut toute intervention extérieure sauf en cas de trouble à l'ordre public. Astucieux, synthétique, ce bref développement a suscité contre lui les plus violentes réactions en son temps. Pourtant, il est devenu le bréviaire de toute personne voulant concilier le libre exercice de la conscience et le respect de toutes les religions. »

Renseignements : 04 75 56 81 79

<https://www.drome-cestmanature.com/fiches/conference-spinoza-et-la-naissance-de-la-laicite/>

Théophile-Jean Delaye (15 octobre, Romans-sur-Isère)

Conférence par Pascal Thevenet, le 15 octobre 2025 à 18 h, place Marcel Armand (Musée), Romans-sur-Isère.

« Théophile-Jean Delaye naît à Valence en 1896 et meurt à Saint-Donat-sur-l'Herbasse en 1970. Toute sa vie, il n'a cessé d'arpenter déserts et montagnes, comme topographe militaire au Maroc et comme artiste illustrateur des paysages qu'il traversait. Théophile-Jean Delaye sut admirablement concilier rigueur militaire et sensibilité artistique, même s'il ne revendiqua pas une position d'artiste. Cette conférence retrace ce parcours de vie qui traverse le XX^e

siècle, sa politique coloniale, ses guerres, ses nouveaux enjeux : la paix, le progrès, l'écologie. Théophile-Jean Delaye fut le rapporteur infatigable d'une époque en mutation, tiraillée entre les conservatismes et l'émancipation par les arts et les sciences. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 05 51 89

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-theophile-jean-delaye>

La vie en milieu extrême (15 octobre, Valence)

Conférence le 15 octobre à 18 h, 26 Place Latour Maubourg (Médiathèque), Valence.

« Chacun à leur manière, animaux plantes et microbes ont repoussé les limites du vivant par des adaptations surprenantes. Mieux que résister, ils s'épanouissent dans ces milieux ! Au cours de ce voyage, nous rencontrerons certains des organismes les plus remarquables. Leurs adaptations illustrent comment la vie repousse ses limites depuis son apparition. Elles sont riches d'enseignements à la fois pour les scientifiques mais aussi pour notre vie quotidienne à travers les nombreuses applications qu'elles inspirent. Loin d'être limités à des lieux inaccessibles, nous verrons se révéler des milieux extrêmes insoupçonnés sur nos côtes, dans nos campagnes, nos villes, nos maisons et jusque dans notre corps. Ces milieux extrêmes sont tout autour de nous et façonnent la biosphère depuis son origine.

Avec le Pr Sébastien Duperron, professeur au Muséum national d'histoire naturelle à Paris dans UMR 7245 – Molécules de communication et adaptation des micro-organismes. »

Renseignements : 07 77 42 48 02

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-la-vie-en-milieu-extreme/>

Paradoxes du libéralisme révolutionnaire : les entrepreneurs drômois face aux réformes fiscales (1789-1798) – (15 octobre, Valence)

Conférence par Boris Deschanel, maître de conférences en histoire moderne, université d'Avignon, le 15 octobre à 18 h 30 aux Archives départementales, 14 rue de la Manutention, Valence.

« Alors que l'imposition des entreprises revêt une actualité brûlante, il n'est pas inutile de revenir sur la manière dont le problème a été abordé par le passé. En 1789, la Révolution propose une refondation fiscale qui touche notamment le secteur marchand, alors à la pointe de l'économie française. La création de la patente (1791), censée frapper les revenus commerciaux, se veut à la fois égalitaire et profondément libérale, par opposition aux taxes d'Ancien Régime. Une observation de ses applications locales incite néanmoins à reconsidérer le grand récit du triomphe de la seule "liberté du commerce". »

Renseignements : 04 75 82 44 80

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-paradoxes-du-liberalisme-revolutionnaire-les-entrepreneurs-dromois-face-aux-reformes-fiscales-1789-1798/>

Les lettres cadelées dans les Archives de Montélimar (16 octobre, Montélimar)

Conférence le 16 octobre à 18 h, à la Médiathèque 16 Boulevard Général de Gaulle, Montélimar.

« Une conférence de Marie Nuel, diplômée de l'Institut supérieur européen de l'enluminure et du manuscrit, pour découvrir les lettres cadelées. Ces majuscules ornées, souvent agrémentées de dessins ou de portraits, décorent les pages de certains manuscrits de Montélimar, comme le Livre des Libertés, qui sera présenté à cette occasion. Cette conférence ouvre le cycle consacré à la calligraphie proposé par les Archives cet automne. »

Renseignements : 04 75 53 21 22

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-a-la-mediatheque-les-lettres-cadelees-dans-les-archives-de-montelimar/>

Météorologie et histoire de l'art : approcher le ciel » (25 octobre, Romans-sur-Isère)

Conférence par Laëtitia Blanchon, le 25 octobre salle Jean Vilar à 14 h, Rue Giraud, Romans-sur-Isère.

« De la pluie et du beau temps "parle ainsi l'être-là", écrivait Roland Barthes.

Questionner la météorologie au regard de l'histoire de l'art invite non seulement à envisager la peinture de paysage mais plus encore l'évolution des perceptions et des représentations quant aux différents météores. Car c'est aussi une histoire des sensibilités et des variations émotionnelles qui se tissent. La pluie, le vent et plus généralement l'air et l'atmosphère jusqu'aux orages et tempêtes occuperont la première conférence. Les autres phénomènes que sont la neige, le brouillard et les nuages et enfin le soleil achèveront le survol de ce bulletin. Différents artistes seront convoqués : des miniatures médiévales anonymes, jusqu'à certains artistes de la scène contemporaine japonaise comme Nakanishi ou Nakaya en passant par Dürer, Da Vinci, Turner, Constable ou Hopper. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 05 51 89

<https://www.valence-romans-tourisme.com/fr/catalogue/detail/conference-meteorologie-et-histoire-de-l-art-approcher-le-ciel-par-laetitia-blanchon-7523109/>

La conquête aérienne du Sahara (26 octobre, Valence)

Conférence présentée par Pierre Jarrige, le 26 octobre au Centre culturel des Rapatriés, 5 rue Dignonnet, Valence.

« La mise en valeur du Sahara est parmi les plus belles réalisations de la France en Outre-mer. L'avion a été un des instruments essentiels de cette mise en valeur, en étant toujours précédé par le chameau, la voiture et le camion. À travers un diaporama richement illustré, le conférencier reviendra sur les premiers vols militaires effectués à partir de la base de Biskra, puis dans le nord du Sahara vers Ouargla, In-Salah et Colomb-Béchar. Puis notre invité abordera, l'exploration aérienne systématique du Grand Sud, avec la tentative qui entraînera la mort du général Laperrine à Tamanrasset en mars 1920, mais également, avec l'effort considérable engagé par l'armée dans la réalisation des infrastructures : aérodromes, abris, postes de ravitaillement et balises, qui seront implantés sur tout le Sahara, sans oublier la radiotélégraphie qui assurera l'information météorologique et les secours éventuels. Le grand désert est alors sillonné de toutes parts par des pilotes de renom. Les escadrilles militaires d'Algérie et d'AOF se croisent couramment dès 1933. Nous découvrirons les nombreux équipages français, belges et anglais qui ont effectué ces traversées aériennes, pour des raids, pour du tourisme ou pour la préparation des vols commerciaux transafricains d'Air Afrique et de la SABENA, sans oublier le rôle de la Compagnie Générale Transsaharienne, qui assurera l'hébergement dans les oasis, ainsi que l'assistance technique qui permettra de survoler le Sahara avec une sécurité quasi absolue à partir de 1935. »

Entrée payante. Renseignements : 06 29 58 59 07

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-la-conquete-aerienne-du-sahara-presentee-par-pierre-jarrige/>

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Règles concernant les communications orales et les publications écrites à l'Académie delphinale

1. Proposition de sujet

Toute **proposition de sujet** doit être adressée au Chancelier de l'Académie, à l'adresse courriel suivante : chancellerie@academiedelphinale.com.

La proposition doit comporter le titre de la communication et en donner un bref résumé de 4 000 signes maximum (espaces compris). Elle doit indiquer les coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

Le Comité de lecture propose, au vu du sujet, que celui-ci soit ou non retenu.

2. Communication orale en séance

La communication orale peut prendre, selon le choix de l'orateur (qui doit l'indiquer dans sa proposition) puis les recommandations du Comité de lecture, trois formes :

- communication courte : 20 minutes maximum
- communication normale : 30 minutes maximum
- communication longue : 40 minutes maximum

Les discours de réception sont considérés comme des communications longues, et disposent de 5 à 10 minutes supplémentaires pour présenter l'éloge du prédécesseur.

La durée fixée ne peut **en aucun cas** être dépassée ; pour la bonne tenue et l'équilibre des séances, le président de séance arrêtera l'orateur au bout du temps imparti.

3. Publication du texte écrit

La publication du texte écrit est également soumise au Comité de lecture, qui décide de la publication, ou non, du texte qui lui est présenté.

Les **consignes d'édition pour les auteurs** figurent en 3^e de couverture du Bulletin et dans chaque numéro de la Lettre mensuelle. Il est impératif de les consulter attentivement et de les respecter scrupuleusement pour composer son texte et fournir les illustrations.

L'ensemble du dossier (texte, illustrations et autorisations de publications de ces dernières) doit être remis, **au plus tard deux mois après la communication orale**, et en une seule fois, par courriel adressé au Chancelier (chancellerie@academiedelphinale.com) et à la Secrétaire perpétuelle (mjullian@wanadoo.fr).

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie **n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs**.

Tout texte ne répondant pas aux normes ne pourra être pris en compte ni publié.

4. Consignes d'édition pour les auteurs

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).

2. **Les majuscules doivent être accentuées** (É, À...) et des espaces insécables insérés devant : ; ? ! et avec les guillemets. Le terme « folio » doit être abrégé par « f° ».
3. Le texte peut comporter **deux niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les nombres simples** (inférieurs à 10 ou ronds) doivent être écrits en toutes lettres, lorsqu'ils ne sont pas en situation de comparaison.
7. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
8. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
9. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes, mais sans aucune mise en page. Elles doivent être datées, autant que possible. Il faut également fournir pour chacune d'elles un **fichier .jpg ou .pdf en haute définition (300 dpi minimum)**, accompagné de **l'autorisation de reproduction** des ayants droit. Le nom du fichier doit impérativement être composé comme suit : **AUTEUR_Numéro de l'image.jpg** (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...).
10. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, Akademos, 2009, p. 25-32).

Une communication ne doit pas dépasser **35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur)** ou de rentrée solennelle, **30 000 signes espaces compris pour une communication longue**, **20 000 signes espaces compris pour une communication normale**, et **10 000 signes espaces compris pour une communication courte**.

Les **illustrations** sont limitées à **cinq par communication** (sauf exception motivée).

Nous remercions les auteurs d'observer scrupuleusement ces consignes, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Cotisations

Montant des cotisations 2025 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC-ADRESSE WIFT : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2025.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale imprimée)

ISSN 3076-8365 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale en ligne)

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'Académie Delphinale respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

